

A V A N T - P R O P O S

Une île continent

Pour certains, le Groenland évoque un monde de glace que les Inuit parcourent en traîneaux tirés par des chiens. D'autres parlent des récits devenus mythiques de Paul-Émile Victor et de Jean Malaurie. Les ours polaires, l'action néfaste du changement climatique seront certainement aussi cités... mais le Groenland est bien plus que tout cela.

Dans cet ouvrage, nous vous proposons de partir à la rencontre d'un autre Groenland. Cette île continent n'ayant rien d'uniforme, nous l'avons partagée arbitrairement en quatre entités géographiques. Le cinquième et dernier chapitre montre un Groenland méconnu, peu visité mais objet de tous les fantasmes, celui de l'extrême Nord, de l'hiver et de l'intérieur.

Terre polaire ni proche ni si lointaine, située entre l'Europe et l'Amérique, à laquelle elle est géologiquement affiliée, le Groenland occupe une surface de près de 2,2 millions de km², soit quatre fois celle de la France métropolitaine. L'espace habitable terrestre, consistant en une bande plus au moins large au-dessus du littoral, est toutefois bien plus réduit. En effet, 81 % du Groenland est occupé par un inlandsis, une énorme masse de glace continentale constituée de neige qui s'est comprimée au cours du temps et dont l'épaisseur maximale atteint plus de 3 km. Si toute cette calotte polaire fondait, le niveau des océans sur la planète s'élèverait de 7,42 m !

On peut voir l'île groenlandaise un peu comme une immense bassine de guingois contenant toute cette glace. Les bords du récipient, formés par les reliefs côtiers, sont nettement plus élevés sur sa partie Est, où culmine le plus haut sommet de l'île à 3 700 m d'altitude : le mont Gunnbjørn. Sa largeur maximale est de 1 050 km mais elle s'étire sur 2 670 km, portant son point continental le plus septentrional, le cap Morris Jesup, à seulement 712 km du pôle Nord, alors que le cap Farvel, tout au sud, est à la même latitude qu'Oslo ! Un bon quart Sud de l'île est sous le cercle polaire arctique mais le Groenland est à plusieurs centaines de kilomètres au nord de la courbe isotherme des 10 °C au mois de juillet qui délimite l'Arctique.





Adopté en 1985 à la suite d'un vote populaire départageant plusieurs propositions retenues dans le cadre d'un concours, le drapeau du Groenland figure un rond rouge et blanc, respectivement le soleil et les icebergs, sur fond inversé blanc et rouge pour les glaciers et la mer.



Attention, traversée de traîneaux à chiens ! Un panneau pour le moins original.

Hormis la calotte polaire, un autre type de glace joue un rôle-clé dans la région : la banquise. Cette glace de mer, fine couche gelée de la surface de l'océan d'une épaisseur de 1 à 2 m en général, commence à se former avec les premiers frimas sérieux du début de l'hiver et se répand en quelques semaines sur tout le bassin arctique... exception faite de la côte Sud-Ouest, baignée toute l'année par les eaux tiédies par un courant marin chaud, le courant d'Irminger, empêchant la consolidation de la couverture de glace.

Le Groenland est grand, mais sa concentration humaine est faible. Il ne comptait que 57 000 habitants en 2023. Cette population est principalement constituée d'Inuit groenlandais vivant sur la côte Ouest, auxquels il faut ajouter des résidents d'origine danoise travaillant essentiellement dans les services publics des villes et des villages.

Bien qu'elle ait quitté le statut de colonie en 1953 et que le débat sur son avenir soit ouvert, l'île est autonome depuis 1979 mais toujours constitutive du royaume du Danemark. Son autonomie s'est renforcée en 2009 après un référendum local au résultat sans équivoque. Le Groenland autonome a en outre décidé de quitter la Communauté européenne en 1983, choix devenu effectif en 1985, en premier lieu à cause de la gestion de la pêche dans ses eaux.

Kalaallit Nunaat, comme l'appellent ses habitants et que l'on pourrait traduire par « terre des hommes », est partagé administrativement en quatre agglomérations composées de plusieurs municipalités. Les habitants élisent tous les quatre ans les 31 membres de leur parlement qui siège à Nuuk, la capitale, où l'on trouve également le gouvernement. Seule la monnaie, la défense et la politique étrangère restent de la compétence de Copenhague.

Les Inuit du Groenland sont les descendants directs du peuple chasseur de la culture de Thulé, qui s'est répandue petit à petit sur l'archipel arctique canadien et a atteint le nord du Groenland au début du XIV^e s. Avant les Thuléens, d'autres cultures inuites avaient occupé le Groenland, comme les Saqqaq, plus de 2 000 ans avant notre ère, ou ensuite les Dorsétiens, qui ont sans doute rencontré et peut-être commercé avec les Vikings. Ces derniers se sont installés dans le sud-ouest de l'île à la fin du X^e s. et s'y sont maintenus pendant plusieurs siècles.

Plus tard sont venus des Européens chasseurs de cétacés ou à la recherche du passage du Nord-Ouest, ce lien maritime ô combien stratégique entre océan Atlantique et océan Pacifique. Puis la deuxième colonisation scandinave a débuté en 1721 avec l'arrivée du missionnaire Hans Egede. L'attractivité des comptoirs de commerce danois a mené progressivement à une sédentarisation des Inuit qui étaient jusque-là semi-nomades. Le Groenland est définitivement entré dans la

modernité lors de la Seconde Guerre mondiale, quand l'armée américaine a installé des bases aériennes tout autour de l'île. Avec elles, c'est le mode de vie civil de ses soldats qui a été importé.

Sans surprise, le *Kalaallit Nunaat* d'aujourd'hui fait face aux conséquences du réchauffement planétaire provoqué par les activités humaines dans le monde. Et sans conteste plus intensément qu'ailleurs, avec une calotte polaire qui fond dramatiquement ou une banquise hivernale qui se réduit et se fragilise. Malgré cela, le Groenland reste avant tout un pays sauvage, riche d'une nature étonnante et grandiose, comme vous allez à présent le découvrir.

Les auteurs

Les secteurs géographiques représentés sur cette carte correspondent aux chapitres de l'ouvrage : Nord-Est, Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest. Le dernier chapitre, les confins, englobe le reste : extrême Nord et intérieur du pays. Leur découpage est arbitraire et ne répond à aucune autre considération ou logique que celles du livre.

